

Sœur Odile Schliesendinger.

11.06.2012

Odile est née le 9 avril 1930 à St Max : elle a passé son enfance à Nancy, élevée « à la dure » par sa tante Marthe après le décès de sa mère. Cette période de sa vie l'a fortement marquée.

Le 16 mars 1953 elle fait ses premiers vœux dans la Congrégation.

Ensuite temps de formation, d'études. Elle enseigne à Verdun, sera directrice de l'école de la maison-mère, participe à la formation des novices. Beaucoup d'anciennes novices gardent de ce temps le souvenir de cours brillants, mais aussi d'une personne exigeante, rude dans ses relations : « Elle nous a fait pleurer » est un refrain entendu par bon nombre de sœurs. En fait cette attitude cachait une très grande sensibilité et le souci permanent de permettre à ses interlocuteurs de développer le meilleur d'eux-mêmes. Elle est restée éducatrice, même quand ses forces ont déclinées ces dernières années.

Odile était une personne d'une grande ouverture comme en témoignent ses lectures : théologie, philosophie, arts, cinéma, romans de tous genres. Tout l'intéressait et elle cherchait à se forger une idée équilibrée sur les événements politiques, artistiques, religieux. Ces derniers mois elle avait commencé une lecture suivie de la Bible : la mort l'a arrêtée au « Livre des Juges » On pouvait être en désaccord avec elle sur beaucoup de sujets : on était sûre qu'elle ne gardait pas rancune après des discussions parfois très animées.

En communauté, elle était aussi bonne cuisinière et appréciait les bonnes choses.

Elle part en Algérie après l'indépendance de ce pays où la Congrégation cherchait de nouvelles voies au service des jeunes Algériens qui désiraient construire leur pays.

La mission de Sr Odile en Algérie a été mise entre parenthèse de 1981 à 1995 suite à l'appel de Sr Philippe pour travailler à la rédaction des nouvelles Constitutions, puis son élection au Conseil général où Odile a assumé la charge de responsable des missions et accompagné les jeunes groupes du Chili, de Côte-d'Ivoire, du Congo, de Corée. Elle a été une des chevilles ouvrières des Chapitres, de la rédaction des Actes successifs et du Projet fondateur – jusqu'au dernier chapitre provincial en 2018. En même temps, elle travaillait à Paris au Bureau national de la Pastorale des migrants.

Personnellement, j'ai connu Odile surtout en Algérie et je peux dire qu'elle a été pour nous un appui précieux pour réfléchir le sens de notre présence en Algérie malgré tous les vents contraires.

Odile a pu y déployer ses multiples capacités au service des lycéens et de jeunes en formation d'électronique. Au niveau de la Congrégation et de l'Eglise, elle a participé aux réflexions concernant les relations islamo-chrétiennes dans la suite du Concile et du renouveau de la vie religieuse. Elle nous a aidées à entrer dans les évolutions successives de la Province d'Algérie qui est devenue Région et a vu ses œuvres disparaître, le nombre des sœurs diminuer sans perdre l'esprit qui avait fait naître cette mission de Congrégation.

Après son entrée à St Joseph, suite à une mauvaise chute, elle s'est peu à peu habituée à un autre rythme de vie et aussi aux relations avec des personnes dont les facultés physiques et psychiques diminuaient. Elle-même a dû accepter les diagnostics de pathologies lourdes. Elle

voulait toujours comprendre comment tout cela allait évoluer. Et souvent il n'y avait pas réponse claire possible. J'ai souvent admiré sa manière de vivre ses maladies et les douleurs presque permanentes. La fin de vie faisait partie de son chemin humain et spirituel et elle nous a laissé des textes forts que nous pourrions toujours reprendre pour essayer d'en vivre

A la page 63 de nos Directives un petit passage résonne comme un témoignage et un rappel que Sr Odile nous laisse :

*« La dernière étape de la vie est encore un temps de croissance que la Parole de Dieu peut évangéliser :*

- *La perte progressive de nos forces, de notre liberté d'action et de mouvement nous éduque à la Foi et à l'Espérance ;*
- *Le discernement des valeurs essentielles quand tout nous est donné ou quand tout vient à nous manquer, est le chemin d'une plus grande liberté intérieure et d'une plus grande sagesse ;*

Merci Odile pour tout ce que tu as pu donner de toi à Dieu, à la congrégation à ta famille et à tous ceux que tu as rencontrés sur ton chemin de vie.

Tu nous accompagneras d'une autre manière de ton éternité où tu auras trouvé la réponse à tes questions et tes doutes.

Le Seigneur t'accueille dans son Royaume.